

Concerts

semaine sainte
FRIBOURG

2025
39^e ÉDITION

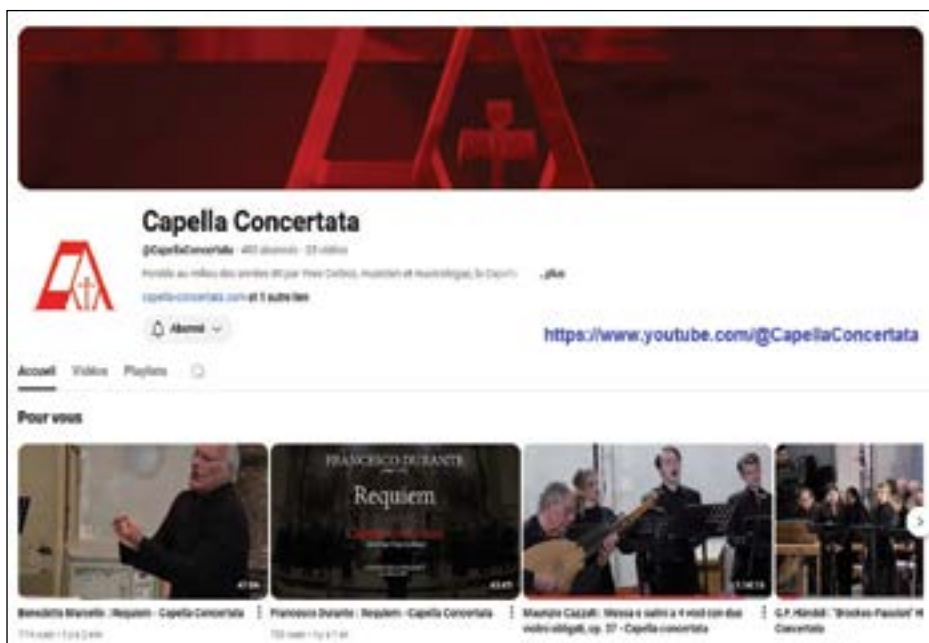
JEUDI 17 AVRIL - 19h30
VENDREDI 18 AVRIL - 11h00

ÉGLISE DU COUVENT DES CORDELIERS
FRIBOURG

AI PIEDI DELLA CROCE
NELL'ITALIA BAROCCA

CAPELLA CONCERTATA

Direction YVES CORBOZ



LA LIBERTÉ.

fil rouge du canton.

Le saviez-vous ?

Depuis plus de 150 ans, *La Liberté* vibre aux événements sportifs, économiques et culturels de la région. En les soutenant activement sur place, dans ses pages et dans son cœur.

LA LIBERTÉ

tout ce qui nous lie.

Dans un dialogue de chagrin et d'espoir

Chers amis de la musique,
Chers auditeurs des Concerts de la Semaine Sainte de Fribourg,

Cette année, nous sommes heureux de pouvoir vous présenter une affiche très originale autour d'éminents compositeurs italiens de la période baroque : Giovanni Legrenzi, Alessandro Scarlatti et Agostino Steffani.

La plupart des œuvres inscrites au programme appartiennent au temps du Carême ou de la Passion ; elles sont un reflet du répertoire de la fin du XVII^e et du début du XVIII^e siècle, dont l'expression émotionnelle et les styles d'écriture continuent de nous toucher et de nous séduire encore aujourd'hui.

Les œuvres musicales, présentées pour la plupart en première audition fribourgeoise, sont à la fois poignantes et édifiantes, toutes imprégnées d'une profonde spiritualité et d'une beauté limpide propres à emmener l'auditeur dans un voyage émouvant à travers l'histoire de la souffrance humaine : une véritable expérience émotionnelle, celle de la peine et du chagrin, mais aussi un espace de réflexion et de réconfort.

À une époque où nous sommes souvent confrontés à l'incertitude et aux défis, ces œuvres nous invitent à explorer les thèmes universels de la douleur, de l'espoir et de la rédemption.

Cette production s'inscrit également dans le cadre de la 39^e édition des Concerts de la Semaine Sainte, sous la direction d'Yves Corboz à la tête de la Capella Concertata dont les talentueux chanteurs et instrumentistes ont pour tâche de redonner vie à ces chefs-d'œuvre injustement méconnus, de nous en faire ressentir la profondeur émotionnelle et contempler les splendeurs musicales : une belle occasion de se laisser inspirer par le pouvoir de la musique et transporter dans l'ambiance méditative du temps pascal.

Dans un monde caractérisé par les conflits et les tensions, il est encore plus important de créer de tels moments de réflexion et de convivialité, propres à nous offrir une dimension philosophique et spirituelle d'une grande importance à l'époque actuelle.

Je tiens à remercier notre directeur musical, ainsi que ses instrumentistes et chanteurs pour leurs efforts inlassables à nous faire vivre de si enrichissantes expériences artistiques.

Un grand merci également à nos soutiens institutionnels et à nos généreux sponsors qui rendent ces représentations possibles grâce à leurs contributions financières.

Je tiens également à témoigner une reconnaissance particulière à tous les membres fidèles de notre association des « Amis des Concerts de la Semaine Sainte ».

Avec mes vœux chaleureux pour une belle fête de Pâques,

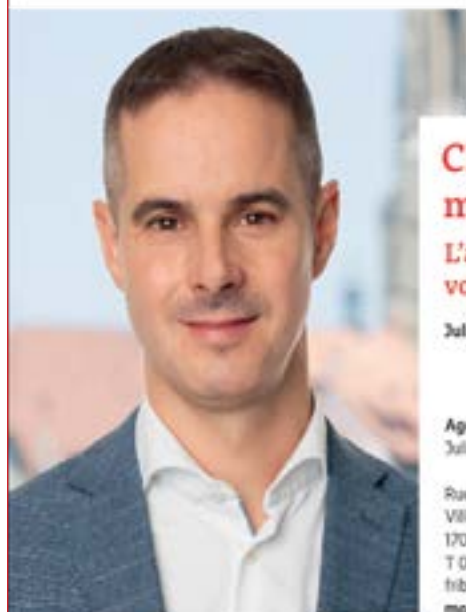
Beat Vonlanthen

Président de l'Association des Amis des Concerts de la Semaine Sainte

**120 ANS
D'EAU MINÉRALE NATURELLE
SUR TOUTES LES BONNES TABLES**



En 2025, HENNEIZ fête ses 120 ans ! Ensemble, célébrons notre anniversaire et partageons de bons moments autour d'une HENNEIZ! henneiz.ch



**Chanter, c'est bon pour le
moral et bon pour la santé.**

**L'agence générale Fribourg Région
vous souhaite beaucoup de plaisir.**

Julien Descloux, Agent général

Agence générale Fribourg Région
Julien Descloux

Rue du Centre 14,
Villars-sur-Glâne
1701 Fribourg
T 026 347 33 33
fribourg@mobiliere.ch
mobiliere.ch

la Mobilière

In einem Dialog von Trauer und Hoffnung

Liebe Freundinnen und Freunde klassischer Musik,
Geschätzte Liebhaberinnen und Liebhaber der Freiburger Karwochenkonzerte

Dieses Jahr freuen wir uns, Ihnen ein sehr originelles Programm rund um die herausragenden italienischen Komponisten des Barocks präsentieren zu können: Giovanni Legrenzi, Alessandro Scarlatti und Agostino Steffani.

Die meisten der auf dem Programm stehenden Werke gehören zur Fasten- oder Passionszeit; sie spiegeln das Repertoire des späten 17. und frühen 18. Jahrhunderts wider, die auch noch heute berühren und begeistern, weil sie tiefes emotionales Empfinden mit einer musikalischen Raffinesse verbinden.

Die Musikwerke, von denen die meisten in Freiburg uraufgeführt werden, sind ergreifend und erbaulich zugleich, alle durchdrungen von einer tiefen Spiritualität und klaren Schönheit, die geeignet sind, den Zuhörer auf eine bewegende Reise durch die Geschichte des menschlichen Leidens mitzunehmen: eine wahrhaft emotionale Erfahrung des Kummers und der Trauer, aber auch ein Raum der Reflexion und des Trostes.

In einer Welt, die von Konflikten und Spannungen geprägt ist, laden uns diese Werke dazu ein, die universellen Themen Schmerz, Hoffnung und Erlösung zu erforschen.

Die Aufführung steht auch in der 39. Ausgabe der Karwochenkonzerte unter der eindrucklichen Leitung von Musikdirektor Yves Corboz. Gemeinsam mit der Capella Concertata und deren talentierten Sängerinnen und Sängern sowie Instrumentalistinnen und Instrumentalisten hat er die anspruchsvolle Aufgabe, diese zu Unrecht verkannten Meisterwerke wiederzubeleben, uns ihre emotionale Tiefe spüren und ihre musikalische Pracht betrachten zu lassen: eine großartige Gelegenheit, sich von der Kraft der Musik inspirieren und in die meditative Stimmung der Osterzeit versetzen zu lassen.

In der heutigen unsicheren Welt ist es umso wichtiger, solche Momente der Reflexion und des Miteinanders zu schaffen, die geeignet sind, uns eine philosophische und spirituelle Dimension zu bieten, die in der heutigen Zeit von großer Bedeutung ist.

Ich möchte unserem musikalischen Leiter Yves Corboz sowie seinen Musikerinnen und Musikern sowie Sängerinnen und Sängern für ihre unermüdlichen Bemühungen danken, uns jedes Jahr von neue bereichernde künstlerische Erfahrungen zu ermöglichen.

Ein herzliches Dankeschön geht auch an unsere institutionellen Unterstützer und grosszügigen Sponsoren, die diese Aufführungen durch ihre finanziellen Beiträge ermöglichen.

Besondere Anerkennung möchte ich auch allen treuen Mitgliedern unseres Vereins der „Freunde der Karwochenkonzerte“ zollen.

Mit herzlichen Ostergrüssen,

Beat Vonlanthen

Präsident des Vereins der Freunde der Karwochenkonzerte

1986	W.A. Mozart	Requiem, Davidde Penitente
1987	A. Caldara J.S. Bach	Stabat Mater Christ lag in Todesbanden
1988	G.Ph. Telemann	Lukaspassion
1989	J.E. Bach	Passions-Oratorium
1990	J. Haydn	Stabat Mater
1991	H. Schütz	Die sieben Worte Jesu Christi am Kreuz
1992	J.D. Zelenka A. Bononcini	Répons du Vendredi Saint Stabat Mater
1993	J.S. Bach	Johannes-Passion 1732
1994	R. Keiser	Markus-Passion
1995	J.S. Bach	Matthäus-Passion
1996	C.H. Graun	Der Tod Jesu
1997	G.Ph. Telemann	Johannes-Passion 1725
1998	D. Buxtehude Famille Bach	Membra Jesu Nostri Ach, dass ich Wasser g'nug hätte
1999	F. Mendelssohn J.G. Rheinberger	Christus: Das Leiden Christi - Ps.115 Stabat Mater
2000	M.A. Charpentier D. Scarlatti	Reniement de Saint Pierre Stabat Mater
2001	R. Lassus C. Gesualdo	Lamentations de Jérémie Répons de la Semaine sainte
2002	F. Liszt Ch. Gounod	Via Crucis Les 7 paroles du Christ sur la Croix
2003	J.A. Hasse J.S. Bach-Pergolèse	Miserere mei Deus Tilge, Höchster, meine Sünden
2004	Fr. Scarlatti E. D'Astorga	Miserere Stabat Mater

2005	J.S. Bach	Markus-Passion BWV 247
2006	J.M. Haydn W.A. Mozart	Responsoria pro Hebdomada sancta Grabmusik
2007	J.C. Fr. Bach	Die Pilgrime auf Golgatha (1769)
2008	A. Lotti - Fr. Tuma J.D. Zelenka	Miserere mei Deus Stabat Mater
2009	J. Haydn L. Boccherini	Maria quaerit Christum Filium Stabat Mater
2010	C.P.E. Bach	Johannes-Passion 1772
2011	G.Ph. Telemann	Der Tod Jesu 1783
2012	G.Fr. Haendel	Johannes-Passion 1704
2013	J.S. Bach	Johannes-Passion 1749
2014	C.P.E. Bach	Matthäus-Passion 1769
2015	G.H. Stölzel	Brockes-Passion 1725
2016	J.S. Bach, Telemann, Graun	Passions-Pasticcio
2017	G. Sellitto – T. Traetta	Stabat Mater
2018	N. Porpora	Il Trionfo della Divina Giustizia
2019	R. Keiser	Brockes-Passion 1712
2020	Edition annulée	
2021	G.A. Perti	Oratorio della Passione
2022	J.J. Fux	Cristo nell'Orto (Oratorio)
2023	G.F. Haendel	Brockes-Passion
2024	C.P.E. Bach	Matthäus-Passion 1781
2025	G. Legrenzi A. Scarlatti A. Steffani	De Profundis Dies irae Miserere mei Deus Stabat Mater



Né à Clusone (BG) en 1626 et mort à Venise en 1690, **GIOVANNI LEGRENZI** est l'un des musiciens italiens les plus remarquables du XVII^e siècle. Après avoir reçu une première formation musicale de son père dans sa ville natale, sa carrière de musicien s'est développée entre les villes de Bergame, Ferrare, où il a été maître de chapelle de l'Accademia dello Spirito Santo, et enfin Venise, où il a occupé en 1685 le poste prestigieux de maître de chapelle de la basilique Saint-Marc, une chapelle qui, sous sa direction, a atteint le plus grand nombre de musiciens et de chanteurs.

Tout au long de sa vie, il eut de nombreux contacts avec les plus importantes familles nobles du nord de l'Italie et les prélats les plus influents, et composa de nombreux opéras et oratorios pour les théâtres les plus renommés de Venise et de Ferrare. Legrenzi était un auteur particulièrement populaire non seulement en Italie, mais aussi à l'étranger. Ses opéras sont régulièrement joués dans les théâtres de Vienne, ce qui lui permit d'accéder au poste de maestro adjoint à la cour impériale viennoise. De même, il fut en contact étroit avec la Chapelle Royale de Louis XIV : on lui demanda d'occuper le poste de sous-maître, mais selon certaines sources, il déclina l'invitation en invoquant des raisons de santé, tandis que selon d'autres, il accepta le poste pour ne l'occuper que pendant quelques années à partir de 1668.

Tiré du recueil des "*Sacri e festivi concerti, messa e salmi a due chori, con stromenti a beneplacito*" op. 9, imprimé à Venise en 1667, le psaume 130 *De Profundis* à double-chœur relève de la grande tradition polychorale vénitienne, avec les deux chœurs homophoniques qui se répondent sur l'entier des versets du texte, distribué dans une structure en quatre sections alternant les mesures C et $\frac{3}{4}$. Les parties instrumentales sont aussi traitées homophoniquement et évoluent comme un troisième «chœur» qui vient accentuer les effets dynamiques et rythmiques des voix chantées.

La partition du **Dies Irae** n'a, quant à elle, jamais été imprimée et n'a survécu que dans le manuscrit parisien **Prosa pro mortuis** 8 *voc. cum 3 viol. et organo*; cependant, elle pourrait bien avoir été exécutée en 1688 sous la direction de Legrenzi lors d'une célébration à la mémoire de son collègue à Venise, le compositeur Carlo Pallavicino.

Dans sa version de cette célèbre Séquence (d'origine médiévale et historiquement liée à la liturgie des funérailles), Legrenzi se plaît à mêler le *stile antico* caractéristique de la fin de la Renaissance à l'écriture homophonique des épisodes en double-chœur et, alternativement, au *stile concertato* révélateur d'un langage harmonique moderne et d'effets théâtraux typiquement baroques parfaitement maîtrisés, à l'instar de la sublime lamentation d'un *Ingemisco* à six voix au faite de l'émotion.

De par son architecture extrêmement équilibrée dans l'alternance des fresques à double-chœur et des versets en solo, duo, trio, quatuor, cette œuvre représente un modèle de variété d'écriture et de concision parmi les merveilles du Baroque italien de la fin du XVII^e siècle.

ALESSANDRO SCARLATTI, né le 2 mai 1660 à Palerme en Sicile, mort le 22 octobre 1725 à Naples, est l'un des principaux compositeurs du Baroque italien, dans les genres de la musique vocale comme dans ceux de la musique instrumentale de son temps. Surnommé par ses contemporains "l'Orphée italien", il partagea sa carrière entre Naples et Rome, où il reçut sa formation et y composa une part importante de ses œuvres. Sans être à vrai dire le fondateur de l'école napolitaine, il en a été néanmoins le représentant le plus illustre : sa contribution, son originalité et son influence furent essentielles, ainsi que durables, tant en Italie qu'en Europe.



Particulièrement connu pour ses opéras, il a porté à son maximum le développement de la tradition dramatique italienne, initiée par Monteverdi et poursuivie par Cesti, Cavalli, Carissimi, Legrenzi et Stradella, en concevant la forme finale de l'Aria *da capo*, imitée dans toute l'Europe. Il fut également l'inventeur de l'Ouverture italienne en trois mouvements, de la Sonate à quatre voix (ancêtre du quatuor à cordes moderne) et de la technique du développement motivique. Il fut un modèle pour le théâtre musical de son temps, comme l'évoquent les œuvres italiennes de Haendel, profondément influencées par sa musique dramatique. Éclectique, Scarlatti travailla également sur tous les autres genres courants de son temps, de la Sonate au Concerto grosso, du Motet à la Messe, de l'Oratorio à la Cantate, cette dernière étant un genre dans lequel il était un maître incontesté.

Il était le père de deux autres compositeurs, Domenico Scarlatti et Pietro Filippo Scarlatti.

Le *Miserere mei Deus* (Ps. 50) en ut mineur d'Alessandro Scarlatti provient d'un manuscrit de la collection Fortunato Santini, considérée comme l'une des sources les plus importantes au monde de la musique italienne du 16e au 19e siècle (avec ses 20'000 titres dans environ 4'500 manuscrits et 1'200 imprimés).

La mise en musique par Scarlatti de ce psaume emblématique de l'office de la Semaine sainte dans le rite romain présente une structure formelle en cinq parties, déterminées par l'alternance des mesures binaires et ternaires, mais aussi contrastées par les combinaisons variées des voix concertantes et par une large palette de figures rhétoriques propres à illustrer chaque verset du texte. Sur la toile de fond d'un parcours tonal très organique et parfaitement adapté aux diverses atmosphères sous-tendues par la prière psalmique, ce *Miserere* est aussi un modèle d'unité et de cohérence grâce à des rappels de motifs entre les différents mouvements qui s'enchaînent dans un flux continu, naturellement et sans recourir à des éléments strophiques ou cycliques.

Une œuvre expressive, dense et concise, dotée d'un équilibre subtil entre un langage musical étroitement orienté vers le texte et une structure bien conçue, construite avec des références motiviques croisées et riche d'une rhétorique en parfaite adéquation avec l'esprit et l'atmosphère de ce psaume de pénitence.



Agostino Steffani, né le 25 juillet 1654 à Castelfranco Veneto, dans la province de Trévise, en Vénétie – mort le 12 février 1728 à Francfort-sur-le-Main, est l'un des plus grands compositeurs italiens de l'époque, connu aujourd'hui avant tout pour ses duos et ses opéras, écrits pour la plupart à Munich, où il devient organiste de cour et directeur de la musique de chambre en 1675, et à Hanovre, où il est nommé maître de chapelle en 1688.

De par sa triple activité de compositeur, de diplomate et d'évêque auxiliaire italien, Steffani voyage et assume diverses charges à travers l'Europe entre 1672 et 1709, qui le conduiront successivement à Rome "*pour se perfectionner dans son art*", à Düsseldorf au service du prince-électeur Johann Wilhelm, comme abbé à Lopsingen (au nord d'Augsbourg), à Bruxelles où il est en contact avec les opéras de Lully, comme prévôt à Seltz (sud de Karlsruhe), puis évêque de Spiga (en Asie mineure) et vicaire apostolique d'Allemagne du Nord, enfin, abbé de San Stefano à Due Carrare (entre Padoue et Rovigo).

En tant que compositeur, Steffani a intégré des éléments de la musique française et aussi allemande dans la musique italienne. Hormis ses opéras, Steffani a publié avant tout des duos, qui sont restés très populaires jusqu'au XVIIIe siècle ; mais sa production de musique sacrée est restée en grande partie à l'état de manuscrits non-signés qui en rend l'authenticité difficile à confirmer.

Le *Stabat Mater* de Steffani, chant du cygne autoproclamé comme son ultime chef-d'œuvre, demeure son œuvre religieuse la plus célèbre et la plus documentée : elle a fait l'objet de nombreuses copies manuscrites sitôt après sa composition achevée à Hanovre en 1728, à peine un mois avant sa mort.

D'emblée, dans le *LARGO* initial, les couleurs chaudes et profondes et les entrelacs polyphoniques des six parties de cordes créent un contraste saisissant avec la fragilité de la monodie du soprano, symbole de la solitude de la Vierge au pied de la croix. Ce type d'opposition de masses sonores, caractéristique du premier Baroque, traverse toute la partition, non seulement à l'intérieur des parties solistiques concertantes ou de celles en solo, duo ou trio, mais aussi dans leur alternance avec les *CORI* à l'écriture contrastée, tantôt homophonique, tantôt concertante, bien que majoritairement en *stile antico*, soit avec les instruments qui jouent *colla parte*, soit *a cappella* avec le seul soutien de la Basse continue.

La maîtrise et l'intégration de tous ces moyens d'écriture aboutit à une architecture raffinée qui contribue indubitablement à la fluidité, à la variété et à l'équilibre formel de la partition. Et au-delà de cet art de l'éloquence expressive, le compositeur parvient aussi à exploiter une large palette de couleurs instrumentales, souvent chaudes et profondes, parfois brillantes et incisives, toujours en parfaite harmonie avec les sentiments évoqués dans ce texte décrivant l'émotion de la mère du Christ au pied de la croix.

Une musique inspirante et inspirée, représentative du langage concertant et des "Goûts réunis" du Baroque européen, une musique touchante qui incite au recueillement et met en lumière, dans un ultime reflet, la ferveur particulière que le compositeur-prêtre vouait à la Vierge.



Canto I	Jehanne Amzal
Canto II	Lise Viricel
Alto I	Alberto Miguélez Rouco
Alto II	Andrea Gavagnin
Tenore I	Akinobu Ono
Tenore II	Raphaël Joanne
Basso I	René Perler
Basso II	Davide Benetti
Violino I	Anaïs Chen
Violino II	Iris Dominé
Viola I	Annette Kappeler
Viola II	Corinne Raymond-Jarczyk
Viola III	Christophe Riedo
Violocello	Sophie Lamberbourg
Violone	Federico Abraham
Organo Bc	María González
Tiorba	Carles Dorador I Jové
Direction	Yves Corboz

GIOVANNI LEGRENSI

(1626-1690)

SONATA SESTA

Sonate a 2, 3 e 4 stromenti, Libro IV, Op. 10
Venetia 1673

DE PROFUNDIS CLAMAVI

Sacri e Festivi Concerti à due Chori con stromenti à beneplacito, Op. 9
Venetia 1667

SINFONIA

< *La morte del cor penitente* > [Prima parte]
Ms. [Venetia -1673]

DIES IRAE *PROSA PRO MORTUIS*

8 voc. cum 3 viol. et organo
Ms. [~ 1688]

1. *Dies irae*
2. *Quantus tremor*
3. *Tuba mirum*
4. *Mors stupebit*
5. *Liber scriptus*
6. *Judex ergo*
7. *Quid sum miser*
8. *Rex tremendae*
9. *Recordare*
10. *Quaerens me*
11. *Juste Judex*
12. *Ingemisco*
13. *Qui Mariam*
14. *Preces meae*
15. *Inter oves*
16. *Confutatis*
17. *Oro supplex*
18. *Lacrimosa*
19. *Pie Jesu. Amen*

ALESSANDRO STRADELLA

(1643-1682)

Sinfonia

< *Crocifissione e morte di N. S. Gesù Christo* >
[Venetia ~1677], Ms. 1694

ALESSANDRO SCARLATTI

(1660-1725)

MISERERE MEI DEUS - Ps. 50(51)

a due Canti, Alto, Tenore e Basso / con Violini e Viola

Napoli 1715 [? Roma 1705]

1. *Miserere mei Deus*
2. *Amplius lava me*
3. *Quoniam iniquitatem meam*
4. *Tibi soli peccavi*
5. *Ecce enim in iniquitatibus*
6. *Ecce enim veritatem*
7. *Asperges me hyssopo*
8. *Auditui meo dabis*
9. *Averte faciem tuam*
10. *Cor mundum crea in me Deus*
11. *Ne projicias me a facie tua*
12. *Redde mihi laetitiam*
13. *Docebo iniquos vias tuas*
14. *Libera me de sanguinibus*
15. *Domine, labia mea aperies*
16. *Quoniam si voluisses sacrificium*
17. *Sacrificium Deo spiritus contribulatus*
18. *Benigne fac Domine / ut aedificentur*
19. *Tunc acceptabis sacrificium justitiae*

AGOSTINO STEFFANI

(1653-1728)

STABAT MATER DOLOROSA

a 6 voci [con Violini, Viole da braccio e Basso continuo]

Hannover 1727-28

1. *Stabat Mater dolorosa*
2. *Cujus animam gementem*
O quam tristis
3. *Quis est homo qui non fleret*
Quis non posset contristari
4. *Pro peccatis suae gentis*
5. *Vidit suum dulcem Natum*
6. *Eja Mater*
Fac, ut ardeat
Sancta Mater istud agas
Tui nati vulnerati
7. *Fac me vere tecum flere*
Juxta crucem tecum stare
8. *Virgo virginum preclara*
9. *Fac, ut portem Christi mortem*
10. *Fac me plagis vulnerari*
11. *Inflammatum et accensum*
Fac me cruce custodiri
12. *Quando corpus morietur*
Fac, ut animae donetur paradisi gloria

De Profundis – Psaume 130

De profundis clamavi ad te, Domine;
Domine, exaudi vocem meam.
Fiant aures tuae intendentes
in vocem deprecationis meae.
Si iniquitates observaveris, Domine,
Domine, quis sustinebit?
Quia apud te propitiatio est,
ut timeamus te.
Sustinui te, Domine,
sustinuit anima mea in verbo eius;
speravit anima mea in Domino
magis quam custodes auroram.
Magis quam custodes auroram
speret Israel in Domino,
quia apud Dominum misericordia,
et copiosa apud eum redemptio.
Et ipse redimet Israel
ex omnibus iniquitatibus eius.

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur :
Seigneur, écoute mon appel.
Que ton oreille se fasse attentive
à l'appel de ma prière!
Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?
Mais le pardon est près de toi,
pour que demeure ta crainte.
J'espère le Seigneur de toute mon âme ;
je l'espère, et j'attends sa parole.
Mon âme attend le Seigneur,
plus qu'un veilleur ne guette l'aurore.
Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore,
attend le Seigneur Israël.
Oui, près du Seigneur est l'amour ;
près de lui, abondance le rachat.
C'est lui qui rachètera Israël
de toutes ses fautes.

Dies Irae / Prosa pro Mortuis

Dies iræ, dies illa,
Solvat sæclum in favilla,
Teste David cum Sibylla !
Quantus tremor est futurus,
quando iudex est venturus,
cuncta stricte discussurus !
Tuba mirum spargens sonum
per sepulcra regionum,
coget omnes ante thronum.
Mors stupébit et Natura,
cum resurget creatura,
iudicanti responsura.
Liber scriptus proferetur,
in quo totum continetur,
unde Mundus iudicetur.

Jour de colère, ce jour-là
Il réduira le monde en cendres,
David l'atteste, et la Sibylle.
Quelle terreur à venir,
quand le juge apparaîtra
pour tout strictement examiner !
La trompette répand étonnamment ses sons,
parmi les sépulcres de tous pays,
rassemblant tous les hommes devant le trône.
La Mort sera stupéfaite, comme la Nature,
quand ressuscitera la créature,
pour être jugée d'après ses réponses.
Un livre écrit sera produit,
dans lequel tout sera contenu ;
d'après quoi le Monde sera jugé.

Aus der Tiefe rufe ich zu dir, Herr :
Herr, erhöre meinen Ruf.
Lass dein Ohr aufmerksam werden
auf den Ruf meines Gebets!
Wenn du die Schuld zurückhältst, Herr,
Herr, wer wird bestehen?
Aber die Vergebung ist nahe bei dir,
damit deine Furcht bleibe.
Ich hoffe auf den Herrn mit meiner ganzen Seele;
Ich hoffe auf ihn, und ich warte auf sein Wort.
Meine Seele wartet auf den Herrn,
mehr als ein Wächter nach der Morgenröte Ausschau hält.
Mehr als ein Wächter nach der Morgenröte Ausschau hält,
wartet auf den Herrn Israel.
Ja, beim Herrn ist die Liebe;
Bei ihm ist die Erlösung in Fülle.
Er ist es, der Israel erlösen wird
von all seinen Verfehlungen.

Dieser Tag der Wut, dieser Tag
Er wird das Jahrhundert in ein Bündel auflösen,
Erleben Sie David mit Sibylla!
Wie viel Zittern ist die Zukunft
Wann kommt der Richter?
Ich werde alles streng besprechen!
Die Trompete machte einen wunderbaren Klang
durch die Gräber der Regionen
Er wird jeden vor den Thron zwingen.
Tod und Natur werden staunen,
wenn die Kreatur aufsteht
Antwort an den Richter
Das geschriebene Buch wird hervorgebracht,
in dem das Ganze enthalten ist
nach dem die Welt beurteilt wird.

Iudex ergo cum sedébit,
quidquid latet apparébit,
nihil inúltum remanébit.

Quid sum miser tunc dictúrus ?
Quem patrónum rogatúrus,
cum vix iustus sit secúrus ?

Rex treméndæ maiestátis,
qui salvándos salvas gratis,
salva me, fons pietátis.

Recordáre, Iesu pie,
quod sum causa tuæ viæ ;
ne me perdas illa die.

Quærens me, sedísti lassus,
redemísti crucem passus,
tantus labor non sit cassus.

Iuste Iudex ultiónis,
donum fac remissiónis
ante diem ratiónis.

Ingemísco, tamquam reus,
culpa rubet vultus meus,
supplicánti parce Deus.

Qui Mariám absolvísti,
et latrónem exaudísti,
mihi quoque spem dedísti.

Preces meæ non sunt dignæ,
sed tu bonus fac benigne,
ne perénni cremer igne.

Inter oves locum præsta,
et ab hædis me sequéstra,
státuens in parte dextra.

Confutátis maledíctis,
flammis ácribus addíctis,
voca me cum benedíctis.

Oro supplex et acclínis,
cor contrítum quasi cinis,
gere curam mei finis.

Lacrimósa dies illa,
qua resúrget ex favílla
iudicándus homo reus.

Huic ergo parce, Deus.
Pie Iesu Dómine,
dona eis réquiem.

Amen.

Quand le Juge donc tiendra séance,
tout ce qui est caché apparaîtra,
et rien d'impuni ne restera.

Que, pauvre de moi, alors dirai-je ?
Quel protecteur demanderai-je,
quand à peine le juste sera en sûreté ?

Roi de terrible majesté,
qui sauves, ceux à sauver, par ta grâce,
sauve-moi, source de piété.

Souviens-toi, Jésus si doux,
que je suis la cause de ta route ;
ne me perds pas en ce jour.

En me cherchant tu t'es assis fatigué,
me rachetant par la Croix, la Passion,
que tant de travaux ne soient pas vains.

Juste Juge de ta vengeance,
fais-moi don de la rémission
avant le jour du jugement.

Je gémis comme un coupable,
la faute rougit mon visage,
au suppliant, pardonne Seigneur.

Toi qui as absous Marie(-Madeleine),
et, au bon larron, exaucé les vœux,
à moi aussi tu rends l'espoir.

Mes prières ne sont pas dignes (d'être exaucées),
mais toi, si bon, fais par ta bonté
que jamais je ne brûle dans le feu.

Entre les brebis place-moi,
que des boucs je sois séparé,
en me plaçant à ta droite.

Confondus, les maudits,
aux flammes âcres assignés,
appelle-moi avec les bénis.

Je prie suppliant et incliné,
le cœur contrit comme de la cendre,
prends soin de ma fin.

Jour de larmes que ce jour-là,
où ressuscitera, de la poussière,
pour le jugement, l'homme coupable.

À celui-là donc, pardonne, ô Dieu.
Doux Jésus Seigneur,
donne-leur le repos.

Amen.

Wenn sich also der Richter setzt,
Was verborgen ist, wird enthüllt
nichts soll unerzählt bleiben.

Was werde ich, Elender, dann sagen?
Welchen Fürsprecher werde ich anrufen,
wenn er kaum noch sicher ist?

König von unglaublicher Majestät
Wer rettet das Gerettete umsonst?
rette mich, Quelle der Barmherzigkeit

Denken Sie daran, Jesus, Frömmigkeit
dass ich die Ursache deines Weges bin;
Verliere mich an diesem Tag nicht.

Auf der Suche nach mir hast du dich müde hingesezt
Du hast das Kreuz erlöst
So grosse Mühe sollte nicht umsonst sein.

Gerechter Richter der Rache
Gewähre das Geschenk der Vergebung
vor dem Tag der Abrechnung.

Ich stöhne, als wäre ich schuldig
Mein Gesicht ist rot vor Schuldgefühlen
Gott verschone den Flehenden.

Du, der du Maria freigesprochen
und den Räuber erhört hast.
Du hast auch mir auch Hoffnung gegeben.

Meine Gebete sind nicht würdig
Aber du, Gnädiger, handle gnädig,
damit ich nicht im ewigen Feuer verbrenne.

Gib mir einen Platz unter den Schafen,
und trenne mich von den Böcken,
indem Du mich auf die rechte Seite stellst.

Wenn die Verdammten verstummt
und den bitteren Flammen übergeben sind,
rufe mich zu den Gesegneten.

Ich flehe demütig und gebeugt,
mein Herz ist zerknirscht wie Asche.

Sorge für mein Ende.
Tränenreich wird jener Tag sein,
an dem aus der Asche aufersteht
der schuldige Mensch, um gerichtet zu werden.
Dann verschone ihn, Gott.
Gütiger herr Jesus, gib ihnen Ruhe.
Amen.

Miserere - Ps 50/51

*Miserere mei, Deus,
secundum magnam misericordiam tuam.
Et secundum multitudinem miserationum tuarum,
dele iniquitatem meam.
Amplius lava me ab iniquitate mea,
et a peccato meo munda me.
Quoniam iniquitatem meam ego cognosco ;
et peccatum meum contra me est semper.
Tibi soli peccavi, et malum coram te feci ;
ut justificeris in sermonibus tuis,
et vincas cum judicaris.
Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum,
et in peccatis concepit me mater mea.
Ecce enim veritatem dilexisti ;
incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestasti mihi.
Asperges me hyssopo et mundabor ;
lavabis me, et super nivem dealbabor.
Auditui meo dabis gaudium et lætitiā ;
et exultabunt ossa humiliata.
Averte faciem tuam a peccatis meis ;
et omnes iniquitates meas dele.
Cor mundum crea in me, Deus,
et spiritum rectum innova in visceribus meis.
Ne projicias me a facie tua,
et spiritum Sanctum tuum ne auferas a me.
Redde mihi lætitiā salutaris tui,
et spiritu principali confirma me.
Docebo iniquos vias tuas,
et impii ad te convertentur.
Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ,
et exultabit lingua mea justitiā tuam.
Domine, labia mea aperies,
et os meum annuntiabit laudem tuam.
Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique ;
holocaustis non delectaberis.
Sacrificium Deo spiritus contribulatus ;
cor contritum et humiliatum,
Deus, non despicies.*

Ayez pitié de moi, mon Dieu,
selon la grandeur de votre miséricorde,
Et selon la multitude de vos bontés,
effacez mes iniquités.
Lavez-moi de plus en plus de mes iniquités
et nettoyez-moi de mes péchés.
Parce que je connais mes iniquités ;
et mes péchés s'élèvent contre moi.
Contre vous seul j'ai péché, et devant vous j'ai fait le mal.
Pour que vous soyez justifié dans vos paroles et que
vous soyez trouvé juste dans vos jugements.
Car voici que je suis venu au monde dans l'iniquité,
et ma mère m'a donné la vie dans le péché.
Tandis que vous aimez la vérité | et que vous m'avez
montré les secrets et les mystères de votre sagesse.
Arrosez-moi d'hyssope, et je serai purifié ;
lavez-moi, et je serai plus blanc que la neige.
Donnez à mes oreilles la joie et le bonheur,
et mes os humiliés tressailleront d'allégresse.
Détournez votre visage de mes péchés,
et effacez toutes mes iniquités.
Mon Dieu, créez en moi un cœur pur,
et faites entrer dans mon sein l'esprit de droiture.
Ne me rejetez pas de devant votre visage,
et ne détournez pas de moi votre Esprit-Saint.
Rendez-moi le bonheur de votre salut,
et fortifiez-moi par l'esprit de vertu.
J'apprendrai aux mauvais vos préceptes,
et les impies se retourneront vers vous.
Délivrez-moi, mon Dieu, des œuvres de sang, ô Dieu,
mon Sauveur, | et ma langue exaltera votre justice.
Seigneur, ouvrez mes lèvres ;
et ma bouche annoncera vos louanges.
Car si vous désiriez des sacrifices, je vous en offrirais ;
mais vous n'aimez pas les holocaustes.
Le sacrifice digne de vous est un esprit repentant ;
vous ne dédaignerez pas, mon Dieu,
un cœur contrit et humilié.

Erbarme dich meiner, Gott
nach deiner großen Barmherzigkeit.
Und nach der Fülle deiner Erbarmungen,
tilge meine Missetaten.
Wasche mich noch mehr von meiner Schuld
und reinige mich von meiner Sünde.
Denn meine Missetat erkenne ich;
und meine Sünde steht immer vor mir.
Gegen dich allein habe ich gesündigt und getan, was böse ist, in deinen Augen;
Erschaffe mir Gott, ein reines Herz,
und gib mir einen neuen beständigen Geist.
Siehe, denn in Ungerechtigkeiten bin ich empfangen,
und in Sünden hat mich meine Mutter empfangen.
Siehe, denn die Wahrheit hast du geliebt;
die verborgenen und geheimen Dinge deiner Weisheit hast du mir offenbart.
Besprenge mich mit Ysop, und ich werde rein sein;
wasche mich, und ich werde weißer werden als der Schnee.
Du wirst meinem Ohr Freude und Fröhlichkeit geben;
und die gedemütigten Knochen werden frohlocken.
Wende dein Angesicht von meinen Sünden ab;
und tilge alle meine Missetaten.
Schaffe in mir, Gott, ein reines Herz
und erneuere in meinem Inneren einen richtigen Geist.
Verstoße mich nicht von deinem Angesicht
und nimm deinen Heiligen Geist nicht von mir.
Gib mir die Freude über dein Heil zurück
und stärke mich mit einem willigen Geist.
Ich werde den Ungerechten deine Wege lehren,
und die Sünder werden sich zu dir bekehren.
Befreie mich von Blutschuld, Gott, Gott meines Heils,
und meine Zunge wird deine Gerechtigkeit jubeln.
Herr, öffne meine Lippen,
und mein Mund wird deinen Lobpreis verkünden.
Denn wenn du Opfer gewollt hättest, hätte ich es gegeben;
an Brandopfern hast du kein Gefallen.
Das Opfer Gottes ist ein zerbrochener Geist;
ein zerknirschtes und demütiges Herz, Gott,
wirst du nicht verachten.

*Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion,
ut ædificentur muri Jerusalem.*

*Tunc acceptabis sacrificium iustitiæ,
oblationes et holocausta ;
tunc inponent super altare tuum vitulos.*

Répandez vos grâces, Seigneur, sur Sion,
afin que les murs de Jérusalem soient bâtis
Alors vous accepterez le sacrifice de justice,
les offrandes et les holocaustes ;
alors on mettra des viandes sacrées sur votre autel.

Stabat Mater

- | | |
|--|---|
| 1. Stabat Mater dolorosa
iuxta Crucem lacrimosa
dum pendebat Filius. | Elle se tenait, dans la douleur,
près de la croix, en larmes,
tandis que son Fils était suspendu. |
| 2. Cuius animam gementem,
contristatam et dolentem,
pertransivit gladius. | Âme gémissante,
triste et dolente,
qu'un glaive traversa. |
| 3. O quam tristis et afflicta
fuit illa benedicta
Mater Unigeniti. | Ô que triste et affligée,
fut cette femme bénie,
Mère du Fils Unique ! |
| 4. Quæ mærebat, et dolebat,
et tremebat dum videbat
nati poenas incliti. | Elle gémissait et se lamentait,
et tremblait en voyant
les souffrances de son célèbre Fils. |
| 5. Quis est homo, qui non fleret,
Matrem Christi si videret
in tanto supplicio ? | Quel est l'homme qui ne pleurerait
s'il voyait la Mère du Christ
dans un si grand supplice ? |
| 6. Quis non posset contristari,
piam Matrem contemplari
dolentem cum Filio ? | Qui pourrait ne pas s'affliger
en contemplant la pieuse mère
souffrant avec son Fils ? |
| 7. Pro peccatis suæ gentis
vidit Iesum in tormentis
et flagellis subditum. | Pour toutes les fautes humaines,
elle vit Jésus dans la peine
et sous les fouets, meurtri. |
| 8. Vidit suum dulcem natum
morientem desolatum,
cum emisit spiritum. | Elle vit l'Enfant bien-aimé
mourir tout seul, abandonné,
lorsqu'il rendit l'âme. |
| 9. Eia Mater, fons amoris,
me sentire vim doloris
fac, ut tecum lugeam. | Ô Mère, source d'amour,
fais-moi sentir la force de ta douleur
que je pleure avec toi. |

Handle gnädig, Herr, in deiner Güte Willen gegenüber Zion,
damit die Mauern Jerusalems erbaut werden.

Dann wirst du das Opfer der Gerechtigkeit annehmen,
die Gaben und Brandopfer;
dann wird man Stiere auf deinem Altar opfern.

Die Mutter stand schmerzerfüllt,
neben dem Kreuz weinend,
während der Sohn hing.

Wessen Seele jammernd,
betrübt und leidend,
durchdrang das Schwert.

O wie traurig und betroffen
war die gesegnete
Mutter des Einzigen.

Die trauerte und litt,
und zitterte, als sie sah
die Strafen des ruhmreichen Sohnes.

Wer ist der Mensch, der nicht weinen würde,
wenn er die Mutter Christi sähe
in solchem Leiden?

Wer könnte nicht betrübt sein,
die fromme Mutter zu betrachten,
die leidet mit dem Sohn?

Für die Sünden ihres Volkes
sah sie Jesus in Qualen
und mit Geißeln unterworfen.

Sie sah ihren süßen Sohn
sterbend verlassen,
als er den Geist ausblies.

O Mutter, Quelle der Liebe,
lass mich die Kraft des Schmerzes fühlen,
damit ich mit dir trauere.

- | | |
|--|--|
| 10. Fac, ut ardeat cor meum
in amando Christum Deum,
ut sibi complaceam. | Fais que brûle mon cœur
dans l'amour du Christ mon Dieu :
et ne cherche qu'à lui plaire. |
| 11. Sancta Mater, istud agas,
crucifixi fige plagas
cordi meo valide. | Sainte Mère, fais cela
grave les plaies du Crucifié
en mon cœur très fortement. |
| 12. Tui nati vulnerati,
tam dignati pro me pati,
pœnas mecum divide. | De ton Fils blessé,
qui daigna souffrir pour moi
partage avec moi les tourments. |
| 13. Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolere,
donec ego vixero. | Donne-moi de pleurer tendrement avec toi,
de compatir au Crucifié,
au long de mon existence ! |
| 14. Iuxta Crucem tecum stare,
te libenter sociare
in planctu desidero. | Rester avec toi près de la croix,
et m'associer librement
à ton chagrin, voilà mon désir. |
| 15. Virgo virginum præclara,
mihi iam non sis amara :
fac me tecum plangere. | Vierge des vierges, toute pure,
Ne me sois pas défavorable ;
fais que je me lamente avec toi. |
| 16. Fac ut portem Christi mortem,
passionis fac consortem,
et plagas recolere. | Donne-moi de porter la mort du Christ,
fais moi l'associé de sa passion,
et le gardien de ses plaies. |
| 17. Fac me plagis vulnerari,
Cruce hac inebriari
ob amorem Filii. | Fais que je sois blessé par la plaie,
Que je sois enivré par cette croix
À cause de l'amour de ton Fils. |
| 18. Inflammatus et accensus
per te, Virgo, sim defensus
in die iudicii | Enflammé et ardent,
par toi, Vierge, que je sois défendu
au jour du jugement. |
| 19. Fac me cruce custodiri,
morte Christi præmuniri
confoveri gratia. | Fais que je sois gardé par la croix,
préservé par la mort du Christ,
et réconforté par la grâce. |
| 20. Quando corpus morietur,
fac ut animæ donetur
paradisi gloria. | À l'heure où mon corps va mourir,
fais que soit donnée à mon âme
la gloire du paradis. |

Lass mein Herz entflammen
in der Liebe zu Christus, dem Gott,
damit ich ihm gefalle.

Heilige Mutter, tu dies,
füge die Wunden des Gekreuzigten
fest meinem Herzen ein.

Deines verwundeten Sohnes,
der so würdig für mich litt,
teile die Strafen mit mir.

Lass mich fromm mit dir weinen,
mit dem Gekreuzigten mitleiden,
bis ich lebe.

Neben dem Kreuz mit dir stehen,
dich gerne im Weinen begleiten,
das wünsche ich mir.

Jungfrau der Jungfrauen,
sei mir nicht mehr bitter:
lass mich mit dir klagen.

Lass mich Christi Tod tragen,
lass mich an seinem Leiden teilnehmen,
und die Wunden gedenken.

Lass mich durch die Wunden verwundet werden,
von diesem Kreuz berauscht
aus Liebe zum Sohn.

Entflammt und entzündet
durch dich, Jungfrau, möge ich verteidigt sein
am Tag des Gerichts.

Lass mich durch das Kreuz bewahrt werden,
durch den Tod Christi gestärkt,
durch Gnade genährt.

Wenn der Körper stirbt,
lass der Seele geschenkt werden
die Herrlichkeit des Paradieses.



L'association des AMIS DES CONCERTS DE LA SEMAINE SAINTE remercie ses fidèles auditeurs de leur présence et de l'accueil qu'ils réservent à chacune des éditions des Concerts de la Semaine sainte. Elle se réjouit d'accueillir de nouveaux membres et amis lors de votre prochaine visite de son site internet www.concerts-semainesainte.ch qui offre une information actualisée des activités et des réalisations des Concerts de la Semaine sainte.

C'est le 13 septembre 2004 que les Amis des Concerts de la Semaine sainte se sont constitués en association qui a pour but d'encourager l'animation musicale et la vie culturelle fribourgeoise durant la Semaine sainte et les journées pascales.

A ce jour, plus de 100 membres font partie de cette association et le succès de nos concerts nous fait croire que le nombre de nos soutiens peut encore augmenter. Les AMIS reçoivent un courrier personnel un mois avant les concerts et ont ainsi la possibilité de réserver leurs places avant le début de la vente officielle. De plus, le comité a le plaisir de les inviter, dès la fin des concerts, à rejoindre les musiciens et les sponsors pour un apéritif dans une ambiance conviviale.

Votre soutien est très précieux et nous sommes heureux de vous compter parmi notre fidèle public.

IBAN: CH11 0076 8300 1153 3810 3



Photo: «38e édition»



Der Verein FREUNDE DER KARWOCHENKONZERTE dankt dem treuen Publikum für seine aufmerksame Verbundenheit, die es den Karwochenkonzerten seit vielen Jahren bezeugt. Der Verein freut sich darauf, neue Mitglieder in seinem Kreis begrüßen zu dürfen. Bei einem Besuch auf der Webseite www.concerts-semainesainte.ch können Sie sich über die Aktivitäten und Projekte unserer Organisation informieren und sich für eine Mitgliedschaft anmelden.

Der Verein FREUNDE DER KARWOCHENKONZERTE wurde am 13. September 2004 mit dem Ziel gegründet, musikalische Darbietungen und das kulturelle Leben in Freiburg während der Karwoche und an Ostern zu fördern. Bis heute gehören dem Verein über 100 Mitglieder an und der Erfolg unserer Konzerte bekräftigt unser Vertrauen, dass sich der Kreis der Unterstützenden noch erweitern kann.

Die Mitglieder erhalten vor Beginn des offiziellen Vorverkaufs die Möglichkeit, mit der Erneuerung ihrer Mitgliedschaft Vorzugsplätze für die Konzerte zu reservieren. Darüber hinaus sind sie nach den Konzerten zu einem Aperitif zusammen mit den Musikerinnen und unterschützen eingeladen.

Die Unterstützung durch unsere FREUNDINNEN und FREUNDE ist sehr wertvoll und wir freuen uns, Sie zu unserem treuen Publikum zählen zu dürfen.

IBAN: CH11 0076 8300 1153 3810 3

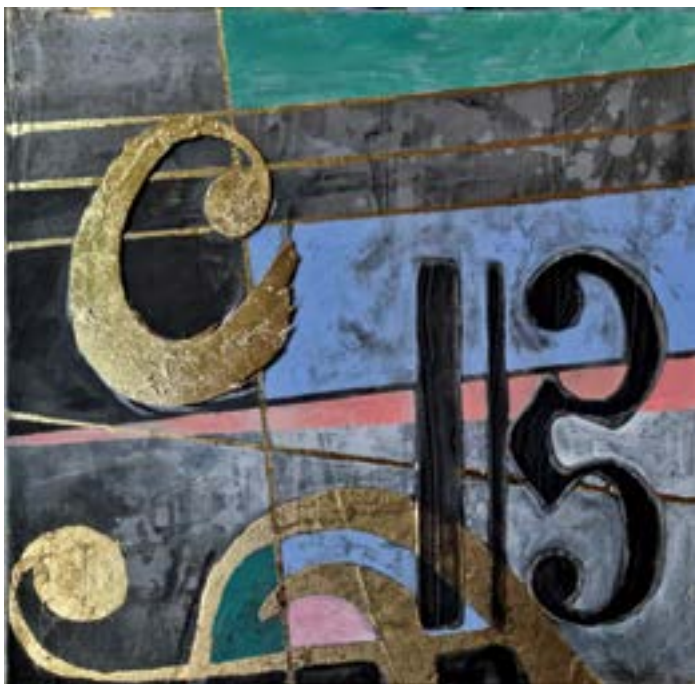


Foto: «38. Ausgabe»

UN CADEAU - EIN GESCHENK

Une œuvre d'art sera offerte à un ami ou une amie des Concerts de la Semaine sainte de Fribourg. Un tirage au sort aura lieu afin d'attribuer le tableau «CSS 39e édition» de l'artiste fribourgeois [Nicolas Ruffieux](#) à un membre de l'association.

Pour participer, il vous suffit d'être membre de l'association des [AMIS DES CONCERTS DE LA SEMAINE SAINTE](#).



«CSS 39e édition», technique mixte sur toile, 40 x 40 cm, 2025

Ein Kunstwerk wird einem Freund oder einer Freundin der Freiburger Karwochenkonzerte geschenkt. Das Los entscheidet, wer das Kunstwerk «CSS 39e édition» des Freiburger Künstlers [Nicolas Ruffieux](#) erhalten wird.

Um automatisch an der Verlosung teilzunehmen, müssen Sie einfach Mitglied des [Vereins FREUNDE DER KARWOCHENKONZERTE](#) sein.

REMERCIEMENTS - DANKSAGUNGEN

Les Concerts de la Semaine sainte expriment leur gratitude à la communauté du Couvent des Cordeliers pour la mise à disposition de son église et remercient de leur soutien les entreprises, les sociétés et les donateurs qui contribuent à leur réalisation.

Die Karwochenkonzerte sagen ein herzliches Vergelt's Gott an die Gemeinschaft des Franziskanerklosters für das Zurverfügungstellen der Franziskanerkirche und danken allen Unternehmen, Firmen und Gönnern für die grosszügige Unterstützung der Konzerte.



FONDATION JERZY SEMKOW



RAIFFEISEN



[ADEQUARIS](#)
[ANDREY TRANSPORTE AG](#)
[GARAGE KLAUS](#)
[GEOTHERM AG](#)
[RIFORMA ARCHITECTURE SA](#)
[TPF](#)
[VILLARS PUR CHOCOLAT SUISSE](#)
[WECK, AEBY & CIE S.A.](#)
[WIRBAUEN AG](#)
[WOHNMACHER](#)

TAFERS
LE MOURET
DÜDINGEN
DÜDINGEN
FRIBOURG
FRIBOURG
FRIBOURG
GIVISIEZ
ALTERSWIL
DÜDINGEN



«Concert enregistré par la RTS, à retrouver prochainement sur RTS Espace 2 et l'application PlayRTS»





EDMOND
DE ROTHSCHILD

MAISON D'INVESTISSEMENT
BANQUE PRIVEE
ASSET MANAGEMENT

ON NE
SPECULE
PAS SUR
L'AVENIR.
ON LE
CONSTRUIT.

EDMOND DE ROTHSCHILD. L'AUDACE DE BATIR L'AVENIR.

edmond-de-rothschild.com